



**JEUNES ET SALARIÉ-ES,
TOUS ENSEMBLE,
ON PEUT GAGNER !**

**Ensemble nous refusons
une société où les jeunes
et les salarié-es sont
précarisé-es, soumis-es au
bon vouloir du patronat**

*Nous avons des objectifs communs
et regrettons la défiance qui semble
exister entre certains jeunes et la
Cgt : Nous ne voulons ni récupérer le
mouvement jeunes, ni le canaliser !*

La Cgt n'a aucune volonté de décider à la place des jeunes. Ils décident de leur mode d'actions comme nous décidons des nôtres. Nous menons la lutte au quotidien, nous la continuerons après

le retrait de cette loi, dans la durée, sur le temps long. Nous devons nous respecter, car la mobilisation chez les salarié-es est compliquée dans un contexte de difficulté économique importante. Pour autant, la présence massive de syndiqué-es Cgt dans les manifestations atteste de notre travail de mobilisation et de notre détermination à gagner.

Dans ces manifestations, nous proposons à ceux qui le souhaitent, non pas de les encadrer mais de leur permettre de défiler dans un cortège sécurisé, alors que les forces de l'ordre usent de violences inappropriées, ce que nous dénonçons fermement.

Il faut néanmoins être lucide : le pouvoir veut mater notre mouvement, et continuera à réprimer. Les matraqueurs, **Filmons-les : c'est un droit !** Ils ne peuvent pas vous interpellier pour ça, ni vous confisquer le matériel (circulaire 2008-8433-0, du 23 décembre 2008). Ils doivent le savoir : nous les surveillons !! **Nous serons forts si nous restons ensemble sur nos objectifs.**

Depuis plusieurs manifs, de très jeunes lycéen-nes sont entraînés dans des confrontations auxquelles ils ne sont pas préparé-es et qui les mettent en danger. Faut-il attendre un accident ? Encore une fois, chacun est libre de ses actions. **Pour autant la CGT ne peut participer à des violences qui desservent le mouvement et peuvent inciter de nombreux salarié-es à rester chez eux plutôt que de se rendre aux manifestations.** Les jets

de pierres incontrôlés et les réponses policières disproportionnées, ont failli de nombreuses fois se terminer par un drame en touchant des passant-es ou des moyens de transport publics.

La CGT pense que l'occupation de l'espace public dans des forums de discussions, comme la Nuit Debout, ou des espaces de dialogue entre générations, y compris en journée, **est un moyen de mobilisation qui peut aider jeunes et salariés à se parler, à élaborer des convergences, à nous organiser ensemble.** Quand la parole se libère, tout est possible. Patronat et gouvernement le savent et le craignent. Le blocage de zones économiques est aussi un mode d'action que nous comptons mener.

Alors profitons des moments de fin de manif pour occuper la rue et construire ensemble.

La prochaine date à venir est le 20 avril à l'appel des organisations de jeunes, avant la mobilisation nationale interprofessionnelle le 28 avril à l'appel des organisations de jeunes et de salarié-es (celles qui n'ont pas renoncé au progrès social, la CGT en tête).

Donnons-nous l'ambition d'apprendre les uns des autres !
TOUS UNIS jusqu'au RETRAIT...
et APRÈS

